

L'IMPARTIAL

FONDE EN 1893
Le seul Journal français de l'île du Prince Edouard.

HEBDOMADAIRE, 8 PAGES.

ABONNEMENT :

Un an.....\$1.00
Six mois......50
Trois mois......30
Les abonnements sont payables d'avance.

Annonces 10 cents la ligne, 1ère insertion, 2 cents la ligne les insertions subséquentes.

Toutes communications doivent être adressées à

L'IMPARTIAL
TIGNISH, I. P. E.

L'IMPARTIAL
TIGNISH 8 Dec. 1898

Les Negotiations a Washington

Les amis américains de M. Laurier semblent vouloir lui tourner le dos. Le premier ministre du Canada nous a toujours fait entendre que les hommes d'Etat de la république voisine étaient bien disposés à nous accorder un traité de réciprocité, si les négociations pouvaient tomber entre mains sûres de la part des Canadiens. M. Laurier a réussi à se donner le commandement des affaires et ses amis qui lui ont aidé à l'élever à cette position ont reposé leur espoir en lui pour aplanir les différends existant entre le Canada et nos voisins de l'autre côté de la ligne. Mais il appert que M. Laurier, nonobstant la haute opinion qu'il avait de lui-même, se trouve aujourd'hui incapable de faire honneur à ses promesses. Le sénateur américain Hitt qui a été à Washington, un des amis sur lesquels Sir Wilfred reposait sa confiance pour obtenir un traité de réciprocité pour le Canada, vient de déclarer que la résolution qu'il avait proposée et réussie à faire adopter par le sénat américain, il y a quelques années, en faveur de l'union commerciale, n'avait été acceptée que comme une introduction qui servirait à tourner le Canada vers l'annexion. Ainsi, l'attitude des Américains envers le Canada est la même, aujourd'hui que celle qui existait lors de la résolution du sénateur Hitt en faveur l'union commerciale.

Cependant, il n'est pas impossible d'obtenir une réciprocité complète avec les Etats-Unis, si nous le désirons ; mais, ne l'oublions pas, ce ne sera qu'au prix de notre nationalité. Voilà les seules conditions que nous offrent nos voisins. Malgré que de telles conditions demeurent toujours inacceptables à tous ceux qui sont dignes d'être appelés les véritables enfants de la patrie, on ne saurait cependant beaucoup blâmer les Etats-Unis de veiller de si près à leurs intérêts. Ce qui doit tout particulièrement encourir le blâme des Canadiens est l'attitude rampante de celui qui est à la tête de nos affaires et qui est toujours prêt à faire des courbettes au yankee.

Pour en arriver à quelque bon résultat dans ces négociations, Sir Wilfred se verra encore obligé d'adopter la politique des conservateurs qui ont toujours manifesté la bonne volonté d'avoir un traité de réciprocité avec les américains sans toutefois s'humilier au point de se prosterner à leurs pieds pour l'obtenir.

Somme toute, les indices sont que les représentants canadiens à la conférence internationale qui siège actuellement à Washington s'en reviendront l'oreille basse. Il en sera de la réciprocité comme des autres promesses des libéraux.

Nos Assemblies Pedagogiques

Il nous fait plaisir de constater que nos jeunes instituteurs de Rustico sont déterminés à ne pas rester en arrière de leurs confrères des autres parties de la province. Comme nos lecteurs pourront le voir par le compte rendu que nous transmet M. le secrétaire, Isidore Boute, le corps enseignant des paroisses de Rustico et de Hope River se propose de tenir une série d'assemblies dans le cours de l'hiver, en vue de traiter des questions qui se rapportent le plus directement à l'avancement de nos écoles françaises. C'est un point de départ qui ne manquera pas d'obtenir de bons résultats.

Nous sommes heureux de remarquer aussi par le compte rendu que nous venons de recevoir, que non seulement les instituteurs eux-mêmes s'intéressent à ce grand oeuvre, mais que les parents y prennent une part active. C'est un pas dans la bonne direction. Que les parents assistent à ces assemblies, qu'ils s'y intéressent. C'est un des meilleurs moyens d'aplanir bien des difficultés que l'instituteur a à combattre. Il est démontré par l'expérience que, l'accord et l'intérêt mutuel une fois obtenus entre le maître et les parents, la bonne volonté des enfants, conséquemment les progrès, arrivent facilement.

Les longues soirées d'hiver qui nous arrivent, seront donc avantageusement employées dans de telles réunions. Comme toujours, l'IMPARTIAL ne peut joindre d'un plus grand privilège que celui de rapporter, de temps à autre, le compte rendu de ces intéressantes assemblies.

Nous invitons aussi nos instituteurs de nous favoriser de leurs correspondances sur un sujet quelconque. Nous ne pouvons apprécier ceux qui "cassent leur plume" et "jettent leurs manuscrits au feu" parce qu'ils ne sont pas approuvés de tout le monde. "Opposition is the life of trade", comme dit l'anglais. Celui qui arrive au faite des honneurs sans opposition n'est pas le vrai héros. C'est du choc que jaillit l'éclair. Donc, en avant braves instituteurs. Toute ingratitude soit votre profession—nous en savons quelque chose—votre mission est grande, noble, sublime!

Ignorance

OU
MAUVAISE FOI

Une des premières phrases du discours de M. J. H. Bell, le jour de la convention libérale a été celle-ci : "They [les libéraux] promised to settle the Manitoba school question. They have done so to the satisfaction of fair minded men of all classes and creeds, and to the satisfaction of the Manitoba minority."

Pent-on lancer une insulte plus grossière à la face des électeurs catholiques qui ont tant soit peu d'intelligence. Un homme comme M. J. H. Bell qui s'avantage d'aller à Ottawa pour veiller aux intérêts des catholiques comme à celles des protestants et qui en entrant en lice vient oser s'exprimer de la sorte ? C'est écoeurant. Assurément, il ne sera pas dit, après une telle expression de la part du candidat libéral, qu'il se trouvera un seul catholique qui ait assez de confiance en M. Bell pour lui donner son vote le 14. Ce qui est encore plus étonnant c'est qu'aucun de nos français qui étaient à la convention n'ait eu le courage de démentir carrément cette assertion de M.

Bell. Si malheureusement il s'en trouvait quelque un qui doctât de ce que nous avançons, nous les invitons d'aller consulter les propres autorités à ce sujet, et alors, s'ils peuvent nous prouver que nous sommes en erreur, nous leur promettons de leur faire une apologie en règle.

La Source du Mal

Sous ce titre, le Pionnier de Sherbrooke à la date du 25 novembre, publie l'intéressant article suivant dont nous recommandons fortement la lecture à tous, les grands comme les petits.

"Nous parlions, la semaine dernière, de la vénalité et de la corruption qui semblent avoir gagné le corps électoral dans l'Ontario ; mais, tout en déplorant ce qui se passe chez nos voisins, nous sommes forcés d'admettre que notre propre province est loin d'être exempte de la même plaie.

"Le mal règne sur toute la ligne et gagne du terrain de chaque jour.

"Quelle est donc la cause qui fait baisser le niveau de la moralité politique et qui, d'une élection à l'autre, augmente le nombre des malheureux qui ne voient plus dans leur droit de suffrage qu'une occasion de battre monnaie ?

"La cause se trouve dans les misères que la cupidité engendre au sein des sphères dirigeantes de la politique.

"Quand l'amour du picotin, la soif des places et des charges lucratives semble être le grand mobile de ceux qui ont mission d'éduquer les masses, comment peut-on espérer que le menu peuple pratique le désintéressement ?

"Elle est d'une grande justesse cette comparaison du corps social à un poisson, qui commence toujours à se gâter par la tête.

"Quoi que l'on dise et que l'on fasse, les petits prendront toujours modèle sur ceux qui sont ou qu'ils croient plus grands qu'eux.

"Les tristes divisions qui ont compromis le sort du grand parti conservateur avaient leur principale origine dans les ambitions personnelles et les mesquines jalousies.

"A peine arrivé au pouvoir, le parti libéral est en proie aux plus grands tiraillements. Ses journaux, ses clubs, ses conciliabules ne répètent qu'un même écho, qu'une seule note : c'est la note formulée par les affamés déçus dans leurs espérances.

"La politique du ventre est l'objet de toutes les préoccupations, et les problèmes d'intérêt national sont relégués dans l'oubli.

"Si l'on veut que le peuple pratique les vertus civiques et qu'il accorde son vote avec générosité, et pour le plus grand bien du pays, qu'on lui donne le bon exemple au lieu de le scandaliser.

"Le patriotisme ne saurait régner en bas, s'il n'est pas à la mode en haut."

CE QUE LES LIBERAUX ANGLAIS PENSENT DES LIBERAUX FRANÇAIS.

En conversation l'autre jour un libéral français disait à un libéral anglais que la nomination de M. Yeo au sénat était une insulte faite aux français ; que la succession de feu le sénateur Arsenault était dû à un français, et que pour cet acte d'injustice pas un seul libéral français ne devrait voter pour M. Bell. Tu as raison lui répondit l'anglais, d'un ris sardonique, mais nous, libéraux anglais, nous savons que les français sont un troupeau que l'on peut avoir à bon marché. Les français n'ont pas d'idées à eux mêmes. Tout ce dont on a besoin pour les gagner peut rester dans les limites des promesses. Faites une promesse à un français et vous l'avez. Cette carte se jouera encore avec succès

dans East Prince le 14, comme en toutes les autres occasions qui se sont présentées jusqu'à présent.

Que pensez-vous d'un tel compliment, amis français qui suivez la bannière de M. John Bell ? En tiendrez-vous compte ? Oui, assurément, s'il vous reste encore une goutte de sang français dans les veines, vous ressentirez l'insulte.

Arbre de Noel

Sous les auspices du Convent de Tignish, les Dames du Convent se proposent d'avoir leur Bazar annuel le 19 et le 20 de ce mois, à la Salle Ste. Marie.

Rien ne sera épargné pour rendre ces jours agréables à tous ceux qui favoriseront le Bazar de leur patronnage.

Tous sont respectueusement invités.

Par Ordre.

College St Dunstan

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St Dunstan aura lieu lundi le 5 septembre courant.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur. Ce 1er Sept. 1898.

Exemptez vous

De payer

Le Compte du Docteur

En vous servant des

PILULES

—DE—

BENTLEY

25 Pilules pour 10 cents

Lisez les témoignages locaux des gens que vous connaissez.

Folly Village, 7 Dec. '67.

M. James Flemming est un résident bien connu de Londonderry. Voici ce qu'il dit du "Kumfort Home Remedies".

JAMES FLEMMING

Folly Village

Je préfère les Pilules Bentley à aucune autre dont j'ai fait usage. Elles me conviennent très bien.

Largest and Best Stock of Silverware in the Province Goods that will Wear Right.

A nice assortment of Solid Silver Goods, in fine white boxes, suitable for presents.

- Souvenir Spoons, Solid Silver enamelled.
- Watches, \$3.00 to \$100.
- Rings, 25c to \$50.00 a beautiful line.
- Chains, white all through, 5 0c Do., 1/2 gold, warranted 20 years by manufacturers, \$6.00, \$8.00, \$10.00
- Solid Silver Thimbles, 25c up.
- Flag Stick Pins, 5c, 10c, 25c.
- Souvenir Brooches, 50c, \$1.00.
- Ladies' Ribbon Guards, 30c, 50c, 75c.
- Fine Chain Bracelets.
- Belts and Buckles selling off.
- Eyeglasses and Spectacles, including testing, \$1 00 up.

Orders by mail solicited.

E. W. TAYLOR

VICTORIA JEWELRY STORE
Nearly opposite Post Office
Ch'Town, Sept 1st. 1898.

Polynice Oil

REMEDE FRANCAIS

A l'usage externe, connu de l'univers entier pour son efficacité merveilleuse et incontestable.

Adopté dans les hôpitaux de Paris, Europe et Etats-Unis. Guérison pour Rhumatisme, Lumbago, Neuralgie, Dyspepsie et autres maladies inflammatoires

VILLE DE MONTREAL, CANADA

EXPERIENCES FAITES A L'HOPITAL CIVIQUE

Il me fait plaisir, après m'être rendu compte de l'efficacité physiologique et thérapeutique de Polynice Oil de lui donner mon attestation d'une manière consciencieuse.

En maintes et maintes circonstances depuis l'automne dernier j'ai assisté à l'application de Polynice Oil, soit dans des cas de rhumatisme, d'inflammation de pommons, dyspepsie, etc., et vraiment, tout médecin que je suis, je dois m'incliner et dire bien sincèrement que j'ai été chaque fois émerveillé de l'efficacité si prompte et de la cure radicale des maladies ci haut mentionnées.

Je dois dire en outre que cette spécialité si efficace n'a aucun effet délétère quelconque.

(Signé) DR NAIRN BLACKBURN
Médecin de l'Hôpital Civique, Montréal

Colonel Hughes, chef de police, Montréal.—Je puis recommander Polynice Oil aux personnes atteintes de rhumatisme. J'ai pu me rendre compte personnellement de son efficacité que je ne saurais trop louer.

(Signé) G. HUGHES, Colonel.

Le docteur Gadbois, rue Cadieux, Montréal, dit :

Les nombreux cas de rhumatisme et d'autres maladies que j'ai vu guérir par Polynice Oil me permettent de dire que cette nouvelle découverte médicale française n'a pas besoin de recommandations. Elle se recommande d'elle-même par son efficacité, et, lorsqu'elle sera mieux connue, sera employée dans presque toutes les maladies.

M. Charbonneau, hôtelier, coin des rues Portier et Cadieux, Montréal : Qu'il me suffise de dire, comme je

suis prêt à l'attester sous serment, que je considérais mon fils âgé de 20 ans, comme perdu ; en effet il gardait la chambre depuis six semaines et il était resté 27 jours pour ainsi dire sans manger. Je l'ai fait soigner par le traitement Polynice Oil : trois jours après il quittait la chambre et après une huitaine de convalescence, il était complètement guéri. A cette déclaration sincère et heureuse que je suis de la faire, j'ajoute que Polynice Oil dont l'efficacité est si merveilleuse devrait être appelée à remplacer tous les médicaments, ainsi on éviterait bien des souffrances aux malades et des dépenses inutiles.

(Signé) CHARBONNEAU HOTELIER.

M. Leduc, banquier, 56 rue St Jacques, Montréal : Je soussigné déclare et certifie qu'étant atteint de rhumatisme aigu et inflammatoire me retenant au lit depuis plus de trois semaines et me mettant dans l'impossibilité de remuer ni bras ni jambes, j'ai eu recours à Polynice Oil. Vingt-quatre heures après l'application j'ai été débarrassé des douleurs atroces desquelles je souffrais depuis le commencement de cette terrible maladie, j'ai pu dès le lendemain, continuer à vaquer à mes occupations journalières étant complètement guéri. Je ne saurais trop recommander à toutes les personnes atteintes de rhumatisme de recourir à Polynice Oil dont l'efficacité est merveilleuse.

(Signé) A. LEDUC, BANQUIER

Johns Hopkins University.

Baltimore, 5 avril 1897

Les expériences faites ici à l'hôpital avec Polynice Oil et dont j'ai été témoin, ayant très bien réussi, je recommande ce remède dans tous les cas de rhumatisme.

(Signé) DR F. L. ROGER.

Envoi franco par la poste contre 50 cents en mandat-poste

Dr A. ALEXANDRE, Spécialiste de Paris,

1218 G. St., N. W. Washington, D. C.

Exigez sur chaque flacon le nom et l'adresse ci-dessus, il se fait et vend beaucoup d'imitations. Prière de les signaler. RECOMPENSE.

GOOD GOODS

AT POPULAR PRICES

At Alberton Headquarters you can be sure of these three things.

GOOD GOODS

LOWEST PRICES

ATTENTIVE SERVICE

And more than these,—the largest stock of the newest goods to be found West. We are giving particularly good values now in—

- | | |
|--------------------------|-----------------------|
| Ladies' Jackets | Dress Goods |
| Underclothing | Hosiery |
| Men's Furnishing | Caps |
| Shirts | Cloths of all kinds |
| Boots, Shoes and Rubbers | Seigh Robes and Rugs. |

Special Values in Black Dress goods from 25c up. Plaids from 12c up. Figured goods from 17c up, and a great Snap in several patterns of fancy Dress goods work 57c to 75c at one low price—35 cts.

Call on us for oversocks and heavy Rubbers, Overshoes and Moccasins.

We have for Christmas trade a fine range of Toys and fancy Goods, as well as choice Groceries. The Best Tea in the market ; try it.

**B. ROGERS
ALBERTON**